

Selon le *Secretaría de Comercio y Fomento Industrial (SECOFI)*, Secrétariat au commerce et au développement industriel, il ne restait plus, au milieu de 1995, que 0,5 million d'hectares réservés à l'État, contre 13,5 millions d'hectares en 1990. L'emprunt a également servi à encourager le développement d'exploitations de faible et moyenne capacité, c'est-à-dire de mines produisant moins de 2 500 tonnes par jour. Cependant, selon un représentant du *SEMIP*, ce sont surtout de grandes entreprises canadiennes et américaines qui ont demandé des concessions d'exploration et de développement.

En janvier 1995, le président Zedillo a annoncé un nouveau programme de développement minier nommé *Plan Sexenal de Inversión de la Industria Minera Nacional*, Plan sexennal pour l'investissement dans l'industrie minière nationale, dont l'objectif est d'attirer au moins cinq milliards de dollars US d'investissements privés au cours des quelques années à venir. Afin de stimuler l'investissement, ce plan promet d'alléger encore la réglementation et d'accélérer la réforme agraire. Il accélérera le processus d'émission des permis d'utilisation d'explosifs par le *Secretaría de la Defensa Nacional (SDN)*, Secrétariat à la défense nationale, et décentralisera les procédures d'obtention de permis environnementaux. Le gouvernement s'est engagé à une collaboration permanente avec le secteur privé, dans le but de mettre sur pied une réglementation plus pratique. Selon des représentants de la Chambre minière, les priorités fixées pour les prochaines rencontres comprennent la suppression de la taxe d'eau de 1,30 pesos par mètre cube et l'élimination de la taxe sur les actifs de 1,8 pour 100.

Le rapport 1995 de la *Cámara Minera de México (CAMIMEX)*, Chambre minière du Mexique, souligne que la modernisation du secteur minier a été facilitée par l'attitude coopérative du *Sindicato Nacional Minero y Metalúrgico de la República Mexicana*, Syndicat national des mines et de la métallurgie de la république mexicaine, qui est le principal groupement ouvrier dans ce domaine.

LA COMMERCIALISATION

Le Mexique n'a pas de Bourse des matières premières établie. Les ventes de minéraux se font généralement par l'intermédiaire de réseaux privés et d'associations industrielles qui publient des statistiques d'offre et de demande sur les produits les plus importants. Les grands producteurs sont en contact direct avec leurs principaux clients. Les petites entreprises minières font parfois appel à des distributeurs, mais la tendance est surtout à la vente directe.